

## La "Peyre dou Diable"

### L'hypothèse d'un pacte avec le diable ou la légende de «Bécuts»

Il y a longtemps vivait un homme paresseux ; qui préférait se reposer plutôt que travailler. Il disait toujours : «pour avoir de l'argent, je vendrais mon âme au diable». Un jour qu'il se chauffait devant un feu de bois, le diable qui le surveillait arriva dans la fumée et dit «si tu veux de l'argent trouve toi demain à la première heure entre Belin et Lugos, au pied d'une grosse pierre, près de l'étang du Bran.»

Le lendemain, l'homme et le diable s'y retrouvèrent. Le diable posa des pièces d'or sur la pierre et y plaça aussi sa main, en échange l'homme le servirait jusqu'à sa mort. La trace de la main du diable ainsi que les ombres des pièces d'or y figurent encore. A la mort de l'homme, on dit que de sa tombe sortirent de gros moustiques avec de grandes pattes que l'on nomme par chez nous «Lous Bécuts».

### L'hypothèse du sceau de Charlemagne

M. Abel VILLETORTE, géomètre et adjoint au maire de Salles rapporta une autre version. Selon lui, la pierre serait un dolmen, édifié en 788 par les Francs, et elle abriterait le tombeau d'Olivier, compagnon de Roland tombé à Roncevaux. La griffe ne serait autre chose que le sceau de l'empereur Charlemagne, symbole de son attachement à ce héros.

L'emplacement de la tombe serait expliqué par la route que devaient suivre les armées pour aller en Espagne (un lieu-dit "pas de Roland" se trouve entre Montespiouts et la vieille église de Lugos, à environ 800m).

### L'hypothèse d'un lieu de culte :

A la même époque, M.Félix ARNAUDIN, de Labouheyre, dans un article du 27 Septembre 1913 dans "la petite Gironde", décrit la pierre avec beaucoup d'exactitude et de précision. Il pense que compte tenu de l'effort collectif considérable nécessaire à des hommes pour hisser un poids semblable au sommet de ce tertre abrupt, un tel travail a du obéir à un mobile religieux des temps préhistoriques.

Survient alors un troisième chercheur, le professeur AUGÉY qui déclare : "Nous sommes ici, probablement, en face d'un mégalithe affecté, entre autres usages, à la prestation de serments". Pierre de sacrifices ? Pierre de serments ? Même après avoir entendu ce savant archéologue on demeure perplexe : le problème ne semble pas élucidé.

A ce même moment, l'abbé DOUAT, curé de Salles, intrigué par les récits, les articles de journaux, les publications diverses, et lui-même amateur de préhistoire tenta d'apporter un peu plus de lumière au problème de la fameuse pierre qui préoccupait tant de gens. Dans ce but, il fit appel à la science indiscutable d'un érudit, M. l'abbé LABRIE, curé de Frontenac, préhistorien et membre de plusieurs sociétés savantes. Il rejetait la thèse du dolmen, ainsi que la version épique carolingienne. Il classait la pierre dans la catégorie des "pierres à empreintes et légendes" dont on trouve plusieurs exemplaires en France, certaines portant précisément l'appellation de "Pierre du Diable". Il avoue la difficulté d'en donner une explication : les empreintes de main (ou griffe) seraient en rapport avec une préoccupation d'ordre astronomique, ayant trait au culte du soleil.

En 1925, l'abbé Ferdinand BERTRUC, fit une découverte intéressante dans le voisinage immédiat de la pierre, plusieurs autres pierres, véritables sœurs de celle du Diable. Certaines d'entre elles sont même de taille plus importante. L'une mesure 7,35m de circonférence, et pèserait environ 4 tonnes. Cette découverte semblerait éliminer l'hypothèse d'un transport. La présence des "sœurs" de la pierre du Diable et leur situation dans la butte sablonneuse permettent de supposer que la pierre du Diable s'est formée en ces lieux et place, comme les autres blocs découverts auprès d'elle.

Quoiqu'il en soit, la légende demeure. La "Peyre dou Diable", sur sa butte de Montespiouts n'a sans doute pas fini de faire rêver les amoureux des mystères, d'histoires fantastiques, telles que nos grand-mères en racontaient, jadis, à la veillée.